

**CÉRÉMONIE DE REMISE DES INSIGNES D'OFFICIER DE LA LÉGION
D'HONNEUR À MADAME MICHÈLE VIANÈS**

**Discours d'Aurore Bergé, Ministre chargée de l'Égalité entre les
femmes et les hommes et de la Lutte contre les discriminations**

Mairie du VI^{ème} arrondissement de Lyon – Jeudi 23 janvier 2025

Madame la Ministre, chère Nicole AMELINE,

Monsieur le Maire du sixième arrondissement de Lyon, cher Pascal
BLACHE,

Mesdames, Messieurs,

Chère Michèle VIANES,

Je suis **très émue** d'être avec vous aujourd'hui pour **une des plus belles
missions** qu'une ministre puisse accomplir.

La remise des insignes de l'un de nos Ordres nationaux est toujours un
moment singulier : celui où la République rend solennellement
hommage à celles et à ceux qui ont servi notre pays et fait vivre ses
valeurs.

Je suis aussi **très heureuse** de participer à cette cérémonie, dans **cette
mairie** qui **abrite Regards de femmes** depuis de nombreuses années et
que je sais imprégnée de **souvenirs personnels et familiaux**.

En vous décorant aujourd'hui, chère Michèle VIANÈS, nous honorons en
effet une **vie de combats**, guidée par votre **volonté inébranlable** de

construire un monde où les **droits fondamentaux** ne sont pas des mots vides de sens, mais **une réalité** vécue par toutes et tous.

Très tôt, vous avez la conviction que **l'égalité ne se décrète pas**, qu'elle se **construit** et que **l'éducation** est le **premier levier d'émancipation**.

Lorsque vous devenez institutrice puis **professeure des écoles**, pas très loin d'ici, à l'école **Léon Jouhaux**, vous avez à cœur de **suivre** et d'**accompagner** vos élèves sur **deux années consécutives**, en CP puis en CE1.

Cette démarche, **rare** et **précieuse**, témoigne de votre **vision profonde** de l'éducation, celle qui place l'enfant **au cœur de toutes les attentions** à une **période cruciale** où se construisent tant de **fondamentaux** :

Lire, écrire, s'exprimer bien sûr, respecter autrui ; transmettre le **goût de la curiosité**, le plaisir de découvrir et des **valeurs humaines essentielles** comme la persévérance, la dignité et **l'égalité**.

Dès le début des **années 1970**, vous luttez contre les **stéréotypes** qui enferment filles et garçons dans des **rôles prédéfinis, dans des destins étroits**, et contre un système de **représentations archaïques** qui nourrissent une **vision déformée** des rapports entre les hommes et les femmes.

Vous avez compris que la **première bataille**, celle qui conditionne toutes les autres, est **celle des imaginaires**.

Cette prise de conscience, vous la portez également dans vos **engagements syndicaux** au sein de la Fédération de l'Education nationale (FEN), en posant les **premières pierres** d'une réflexion qui reste, aujourd'hui encore, d'une **actualité brûlante**.

En 1997, vous co-fondez l'association **Regards de Femmes** et en devenez la **présidente** en 2003.

Patricia MORIN, avocate et vice-présidente de l'association, dit avec beaucoup de fierté et d'amitié que vous en constituez **l'ADN**, en raison de votre **implication**, de votre **expertise**, de votre **engagement** et de votre **courage**.

Elle ajoute que c'est **grâce à vous** que Regards de Femmes est aujourd'hui **connue** et **reconnue** comme un **interlocuteur essentiel** pour les pouvoirs publics.

A travers cette association, vous ne vous contentez pas de **défendre les droits des femmes** : vous en faites **un véritable levier** pour **changer** la société et l'inscrire résolument dans nos **valeurs républicaines et universalistes**.

Vous luttez contre les violences physiques, sexuelles, psychologiques et économiques faites aux femmes et accompagnez les femmes victimes.

Vous défendez la parité en politique et **l'égalité économique** et professionnelle.

Vous combattez les préjugés qui enferment et qui créent un **terrain propice** aux **inégalités** et ensuite aux **violences**.

En 25 ans, Regards de Femmes est devenu un **acteur incontournable**, en **France**, et aussi **au-delà de nos frontières**, témoignant de votre talent à fédérer, à écouter et à agir.

Cette **réussite** résonne d'autant plus lorsqu'on sait que, **jeune fille**, vous rêviez de faire Sciences Po, d'embrasser une carrière dans la **diplomatie**, d'agir pour **faire progresser les droits humains**.

Et **aujourd'hui**, en y regardant de près, **c'est exactement ce que vous faites**.

Sous votre impulsion, Regards de Femmes obtient en effet une **reconnaissance internationale**, accédant au statut d'ONG auprès du Conseil économique et social des **Nations Unies**, et d'OING auprès de **l'Organisation internationale de la Francophonie**.

Dans les **enceintes internationales** où des décisions majeures se prennent, à la Commission de la condition de la femme de l'ONU (**CSW**) à New-York, au Comité pour l'élimination de la discrimination à l'égard des femmes (**CEDAW**) à Genève, auprès du Fond de développement des Nations Unies pour la femme (**UNIDEM**), de l'**UNESCO**, de la **Commission européenne** ou auprès d'**Etats du monde entier**, vous portez la voix des femmes avec une **fermeté** et une **clarté** remarquables.

Parce que les **droits des femmes** ne sont **pas** des droits **secondaires ou accessoires**, ils ne sauraient devenir des **variables d'ajustements**.

Vous affirmez, avec force, que ce sont bien des **priorités universelles** et qu'ils sont au cœur de la **justice** et de la **démocratie**.

Je veux d'ailleurs souligner votre **engagement précurseur** contre le fléau des **enfants sans identité** car privés d'actes de naissance.

Aujourd'hui encore, près d'**un enfant sur quatre dans le monde**, âgé de moins de cinq ans, en est victime, et plus particulièrement les **petites filles**.

Un enfant dont la naissance n'est pas enregistrée est **invisible**.

Invisible aux yeux de la société, **exclu des droits les plus fondamentaux**.

Sans preuve d'identité, ces enfants sont souvent **privés d'éducation**, coupés des services essentiels comme la santé et **laissés sans protection** face à ce qui les menace : l'exploitation, la traite, la prostitution, les violences, ou les mariages forcés.

Je sais que ce combat puise ses racines dans votre **histoire familiale** et qu'il **mobilise aujourd'hui toute votre famille**, unie à vos côtés, pour porter ce message d'**humanité** et de **dignité**.

À travers votre action, c'est **cette humanité que vous réaffirmez avec force**.

Chère Michèle VIANÈS, vous êtes une **femme d'action**, à **tous les niveaux**.

L'experte internationale et la combattante d'une **diplomatie féministe ambitieuse** que vous êtes est aussi une **femme de terrain**.

Elue **conseillère municipale de Caluire-et-Cuire** en 2001, déléguée à l'égalité entre les femmes et les hommes.

Réélue en 2008, cette fois en tant qu'adjointe à la **prévention** et à la **citoyenneté**, vous avez continué à travailler pour **faire vivre les valeurs de la République**, non pas dans les discours, mais **dans les actes**.

Encore une fois, votre **engagement politique** est marqué par cette **exigence de transmission**.

D'abord, parce que vous devenez **vice-présidente** de l'association des conseillères et conseillers municipaux du Rhône, en charge de la **formation**.

Ensuite, par les actions que vous menez avec Regards de Femmes pour renforcer la **parité en politique**, en incitant notamment les femmes vivant en **milieu rural**, à se porter candidates pour les élections municipales en 2014 et en 2020.

En tant qu'administratrice du Centre d'information sur les droits des femmes et des familles (**CIDFF**) du Rhône entre 2001 et 2008, vous êtes en **première ligne** pour apporter une **aide directe et concrète** à des milliers de femmes.

Les CIDFF, en tant que **réseau d'accompagnement et de soutien**, sont une pierre angulaire dans la lutte pour **l'autonomie et la liberté des femmes**, qu'il s'agisse d'accéder à leurs **droits**, de surmonter les **violences** et de s'en libérer ou de conquérir leur **indépendance** économique.

Je sais que vous y avez porté **vos voix et vos convictions**, sans jamais perdre de vue **l'essentiel** : faire avancer l'égalité, non pas comme un idéal lointain, mais comme une **réalité tangible** pour **celles qui en ont le plus besoin**.

En tant que **marraine du mouvement Ni Putes Ni Soumises**, un mouvement qui a marqué un tournant dans la lutte pour les droits des femmes en France, vous menez des combats courageux, dénonçant les **violences faites aux femmes dans les quartiers populaires**, ces violences souvent **invisibles** parce qu'elles sont étouffées dans par le **silence** ou la **peur**.

Vous portez haut la **nécessité pour la République de protéger toutes les femmes, partout en France**.

Votre **engagement républicain** est d'ailleurs indissociable de votre combat féministe.

Vous êtes de ces citoyennes qui rappellent que **la République, ce n'est pas seulement un mot**.

C'est un idéal.

C'est un **projet exigeant**, qui repose sur des **principes non négociables** : liberté, égalité, fraternité, et bien sûr, laïcité.

La laïcité, vous la défendez avec une **force admirable**, ne reculant devant aucune **menace** ou tentative **d'intimidation**.

Et nous savons qu'elles sont **nombreuses** et que **beaucoup d'entre nous** qui la défendons nous retrouvons avec des **cibles dans le dos**.

Au contraire, celles-ci renforcent votre **détermination**.

Vous défendez la laïcité comme un **principe de justice**, un **rempart** contre les oppressions et les discriminations et une **garantie** pour que chacune et chacun puisse vivre librement.

Vous dénoncez avec **courage** les **dérives** communautaristes qui réduisent les libertés des femmes, pour les enfermer dans des rôles

imposés, pour les **assigner à résidence** au sens propre comme au figuré, pour les priver de leur pleine citoyenneté. Vous contribuez à faire entendre **une voix forte, une voix libre**, une voix qui revendique **l'émancipation** comme une **condition non négociable**.

Chère Michèle VIANÈS, **les droits des femmes vous doivent beaucoup**.

Les **quelques jalons** de votre parcours sur lesquels je suis revenue - et je ne les mentionne pas tous – montrent à quel point vous avez été **précurseure** et **pionnière**, dans bien des domaines.

Vous êtes de celles qui transforment **l'indignation en action, les rêves en réalités, les convictions en résultats**.

Comme a pu le dire **Nicole AMELINE**, vous incarnez « l'idée que **tout est possible** et que **le combat est utile** ».

Mais aujourd'hui, si **la République vous honore**, ce n'est **pas seulement pour le chemin déjà parcouru**.

Non, ce serait **trop réducteur**, et **cela ne vous rendrait pas justice**.

Toutes celles et tous ceux qui sont ici savent combien vous êtes **toujours aussi dynamique, investie et déterminée**.

Vous nous le prouvez encore.

Je pense notamment au **colloque** que vous avez organisé le 11 novembre dernier avec Regards de Femmes à **l'ONU de Genève** sur « **La parité : levier transformateur des politiques publiques** ».

Je sais à quel point ce fut **un grand succès**.

A cette occasion, **Nicole AMELINE** s'est tournée vers **vos** **petit-fils** et lui a dit ces mots : « Tu peux être **fier de ta mamie**, elle est en train de **changer le monde**. »

Cette phrase, partagée **avec émotion** par son père, **vos** **fil** **Aurélien**, en dit long sur **vos** **parcours** et sur **l'impact profond** de vos actions.

Je pense aussi à **vos** **combat** contre **l'apartheid sexuel**, un système d'oppression systématique fondé sur le sexe, qui continue de séparer et d'invisibiliser les femmes dans certaines sociétés.

Ce combat, que vous menez aujourd'hui **avec courage et ténacité**, témoigne de votre **refus inébranlable de l'injustice**, guidé par des **valeurs universelles**, par une vision claire de ce que devrait être **un monde plus juste**, et par une foi inébranlable dans le **pouvoir de l'action**.

Vous ne vous contentez jamais d'observer ou de dénoncer : vous agissez et vous transmettez.

Car vous savez que les **idées**, si elles ne sont pas suivies **d'actions concrètes**, si elles ne sont pas **partagées**, si elles ne sont pas **transmises**, finissent par **s'éteindre**.

Chère Michèle VIANÈS, vous êtes, comme le dit **vos** **fil** **Aurélien**, « **une passeuse de lumière** ».

En cet instant je partage l'émotion et la fierté de votre mari André, de vos fils et petits-enfants et de tous ceux qui par leur présence ici ont voulu vous témoigner de leur reconnaissance et de leur admiration.

Madame Michèle VIANÈS, au nom du Président de la République et en vertu des pouvoirs qui nous sont conférés, nous vous faisons Officier de la Légion d'Honneur.